

Traumatologie

ID: 96

Profil des blessures au cours des conflits récents

T. Chiniard*(1), M.Boutonnet(2), S.Duron(3), K.Bertho(4), S.Travers(5), P.Pasquier(6)

(1) Anesthésie-Réanimation, HIA Bégin, Saint-mandé, France , (2) Réanimation, HIA Percy, Clamart, France , (3) Direction Centrale du Service de Santé des Armées, Service de Santé des Armées, Arcueil, France , (4) Etat-Major Opérationnel Santé, Ministère des Armées, Paris, France , (5) Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris, Service de Santé des Armées, Paris, France , (6) Chefferie du Service de Santé - Forces Spéciales, Commandement des Opérations Spéciales, Villacoublay, France

**Auteur présenté comme orateur*

Position du problème et objectif(s) de l'étude:

L'épidémiologie des traumatisés graves militaires français blessés au cours des opérations militaires récentes reste peu décrite, bien que les opérations françaises, les blessés et les soins prodigués dans un système de traumatologie différent soient distincts des autres. Cette étude avait pour but de décrire les caractéristiques de ces patients à leur arrivée à l'hôpital en France et durant leur séjour à l'hôpital.

Matériel et méthodes:

Cette étude de cohorte rétrospective sur cinq ans a porté sur tous les militaires français blessés au cours d'opérations militaires et admis dans un service de réanimation. Les données sur les caractéristiques à l'arrivée à l'hôpital Percy en France et pendant le séjour à l'hôpital ont été obtenues à partir d'un registre national civil de traumatologie. Cette étude a reçu un avis favorable du Comité d'Ethique pour la Recherche en Anesthésie-Réanimation (numéro IRB 00010254-2022-018).

Résultats & Discussion:

Sur les 1990 patients militaires traumatisés au cours des opérations militaires, 39 ont finalement été admis dans le service de réanimation de l'hôpital Percy et inclus pour analyse. Les traumatismes étaient liés à des blessures liées et non liées aux combats chez 27 et 12 patients, respectivement. Quarante-deux blessures ont été décrites : torse (n=32), membres (n=32), tête et cou (n=25) et rachis (n=9). Le mécanisme de la blessure était une explosion chez 19 patients, une blessure par balle chez 8 patients, un accident de véhicule chez 7 patients, ou d'autres mécanismes chez 5 patients. L'ISS médian était de 25,5 (IQR=14-34).

Conclusion:

Cette étude met en évidence le petit nombre de patients militaires ayant subi des traumatismes graves au cours des conflits récents, ainsi que leurs caractéristiques. L'utilisation de registres militaires systémiques de traumatologie pourrait améliorer les connaissances épidémiologiques spécifiques sur les conflits récents et aider à mieux se préparer aux futurs conflits, qui pourraient comprendre des engagements majeurs et des opérations militaires de haute intensité.

Les auteurs déclarent ne pas avoir toute relation financière impliquant l'auteur ou ses proches (salaires, honoraires, soutien financier éducationnel) et susceptible d'affecter l'impartialité de la présentation.